

86L Je ne t'ouvrirai plus.

Non, tu m'as dis non.
Un manqué malgré nous, emporté par un fou,
Emporté par le mer.
Non, tu m'as dis non
Coup qui met à genoux, l'endroit des rendez vous,
Qui me met à l'envers.
Je ne te comprends plus

Non, tu m'as dis non.
Les « plus tard », les « maint' nant », tu les ranges dans le temps,
De tes meilleurs instants.
Non, tu m'as dis non.
Au fond d' mon verre' d'alcool, je m'enlève, je décolle,
Je retourne' à l'école.
Je ne te comprends plus.

Je ne t'ouvrirai plus que tu sonnes, que tu pleures, que tu pries, que t'appelles,
Je ne t'ouvrirai plus,
Je ne t'ouvrirai plus, et que sonnent les heures, et que sonne l'enfer,
Je ne t'ouvrirai plus.
Je ne t'ouvrirai plus, j'attendrai dans mon coin, pas grand chose, presque rien,
Qui me dira sois fort.
J'attendrai dans le coin où n'attend plus rien.

Non, tu m'as dis non.
Un coup de moral noir, apporté par un soir,
Apporté par hasard.
Non, tu m'as dis non.
T'en allant sans savoir, au de-là d'un brouillard,
Qui me fait mal de voir.

Non, tu m'as dis non.
Au fond d' mon verre' d'alcool, je m'enlise, je me dope,
Un message' pour l'envol.
Je ne te comprends plus.

Je ne t'ouvrirai plus. que tu sonnes, que tu pleures, que tu pries, que t'appelles,
Je ne t'ouvrirai plus.
Je ne t'ouvrirai plus, et que sonnent les heures, et que sonne l'enfer,
Je ne t'ouvrirai plus.
Je ne t'ouvrirai plus, j'attendrai dans mon coin, pas grand chose, presque rien,
Qui me dira sois fort.
J'attendrai dans le coin où on n'attend plus rien.

C . ISOLA
claude.isola@sfr.fr